

Le rire du singe

suivi de

Circuit
et
Regards

Du même auteur

Pratiquer le débat-philo à l'école, *éditions Retz 2007, réédition 2016.*

Dans les couleurs du siècle, (*roman historique*), *Bookelis 2016.*

Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ? (*ouvrage collectif sous la direction d'Olivier Blond-Rzewuski*)
éditions Hatier 2018.

Patrick Tharrault

Le rire du singe

suivi de

Circuit
et
Les regardeurs

ISBN : 979-10-359-1269-7
©Patrick Tharrault, 2020

Le rire du singe

À 9h43, la Renault Mégane du capitaine Beaufort stoppa net près des autotamponneuses. L'homme qui en sortit n'était ni trop grand, ni trop gros, ni trop souriant. Légèrement bedonnant, la cinquantaine, cheveux châtons. Il alluma une cigarette. Une Camel filtre, la quatrième de la matinée, compta-t-il en évitant une flaque d'eau.

« Bonjour capitaine, je vais vous conduire jusqu'au train fantôme ».

Beaufort bougonna vaguement quelque chose, remonta le col de son manteau et emboita le pas au gardien de la paix qui venait de l'apostropher. Les deux hommes contournèrent la chenille puis filèrent dans la première allée de la fête foraine. Pas de clients le long des stands déserts en cette froide matinée de décembre 2004. Seuls quelques forains vaquaient à leurs occupations. Certains lançaient un regard inquiet vers Beaufort et son subordonné. Ils savaient. La nouvelle s'était répandue comme une trainée de poudre.

« C'est pas joli à voir, capitaine », lâcha le gardien de la paix.

Face au mutisme de son supérieur, il s'essaya à une blague d'humour noir. Même résultat. Au détour de la

catapulte, Beaufort aperçut l'attroupement. Juste devant le train fantôme. Des forains, des policiers en uniforme, des pompiers. Il évita une énième flaque d'eau, salua plusieurs collègues, un pompier gradé et un gros homme qui parlait très fort, soufflant comme un phoque et remuant les bras dans tous les sens.

Sur la façade du manège, les couleurs toutes plus pétaardantes les unes que les autres lui sautaient au visage. Une tête de mort qui ricanait, un vampire les canines dégoulinantes d'hémoglobine, une blonde pulpeuse poursuivie par un boucher armé d'une tronçonneuse, des serpents monstrueux harnachés de crochets à faire pâlir un orthodontiste.

« C'est à l'intérieur, on n'a touché à rien ». Beaufort écrasa sa cigarette et, slalomant entre les wagonnets, s'engouffra dans le ventre de la bête, accompagné par deux policiers en uniforme et un pompier.

Les squelettes en plastique succédaient aux cercueils en carton. Au bout d'une vingtaine de mètres, ils rencontrèrent un wagonnet vide, immobilisé sur les rails. Au sol, Beaufort remarqua deux jambes qui dépassaient, juste devant le petit véhicule.

« Voilà, c'est ici », dit simplement un policier.

Le corps était allongé sur les rails. Beaufort rabaissa le col de son manteau en observant l'énorme flaque de sang. Un homme d'une soixantaine d'années peut-être. Il ne restait plus grand-chose du crâne du malheureux qui semblait avoir littéralement explosé sous les

coups d'un gourdin ou d'une massue. Des morceaux d'os et de cervelle mélangés au sang et à quelques touffes de cheveux parsemaient le sol tout autour du wagonnet.

Le capitaine balaya l'endroit du regard. Pas grand-chose d'autre à voir. Dans un recoin, Dracula lui souriait. Un peu plus loin, un T-Rex avait l'air de lui faire de l'œil.

«- Les gars du labo seront là dans quelques minutes », déclara le lieutenant Lépine, un grand gaillard brun d'une trentaine d'années, sec comme un biscuit, avec une tête d'oiseau et une minuscule queue de cheval dans le cou. « La tuerie a dû avoir lieu ce matin. Les tout premiers témoignages parlent de bruits bizarres sur le coup des six heures du mat' à l'intérieur du train fantôme.

- Bon, on démarre sur le proprio du manège et les forains du voisinage. On attaque ensuite sur l'identité de la victime.

Beaufort s'arrêta un court instant puis rajouta en tournant les talons :

- Je demande au préfet la fermeture de la fête foraine jusqu'à nouvel ordre.

- Ça va gueuler... »

Lorsque le groupe sortit du train fantôme, personne ne remarqua le jeune adolescent qui esquissait un net mouvement de recul entre deux manèges, évitant ainsi d'être aperçu.